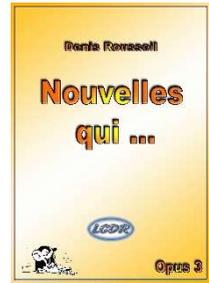


Texte issu du recueil « Nouvelles qui... »

Batoille, conte pour enfants bavards



Vous n'êtes plus un enfant ? Même au fond de votre cœur ? Cela ne fait rien, vous avez quand même le droit de lire.

Textes de Denis Rousseil, dessins de Aircé et par IA

Il était une fois une petite fille que l'on surnommait Batoille¹. Elle vivait avec ses parents, son frère et son chien dans une charmante maison près de la forêt. Avec ses yeux bleus et ses tresses dorées, Batoille était bien mignonne. Mais elle avait une étrange particularité, qui n'allait pas sans causer quelques problèmes : Batoille parlait tout le temps et c'est encore peu dire. A peine réveillée, elle commençait à parler, parler... Et cela durait jusqu'au soir. Même le chien en oubliait d'aboyer. A table, les parents se désespéraient, car leur fille mangeait peu et ses repas préparés avec amour refroidissaient pendant qu'elle racontait d'interminables histoires. Bien sûr, Papa et Maman s'efforçaient d'interrompre ce flot de paroles, car on ne parle pas en mangeant. Mais rien n'y faisait, Batoille revenait à la charge à peine sa bouche vidée. Les punitions ne servaient qu'à fournir un nouveau sujet à la jeune bavarde. C'est très fatigant de rester avec quelqu'un qui parle tout le temps, vous savez ! Alors on envoyait Batoille jouer dehors. Mais quand ils voyaient arriver la petite fille, les autres enfants disaient :

¹ Du patois de certaines régions de Suisse Romande : bavard(e). Se prononce ba-t-o-i-e.

- Oh non, encore du bla-bla. Elle n'écoute jamais rien. Venez tous, on file !

Et la troupe disparaissait en laissant Batoille toute seule. Attristée, elle allait alors souvent dans la forêt en maugréant :

- Mais qu'est-ce qu'ils ont, les autres ? Pourquoi ils ne veulent jamais discuter avec moi ? Je ne comprends pas ! Et puis zut, si on ne peut même pas dire un mot... C'est quand même bizarre, il y a tant de choses à se raconter. Moi j'aime bien ça. Oui, vraiment bien ! Si on a une bouche, c'est pour parler, ou bien quoi ? Pas seulement pour manger et de toute façon c'est toujours froid. Et bla, et bla, et bla-bla....

Devant tant de bavardages, même les oiseaux de la forêt se taisaient, les pics s'arrêtaient de piquer et les pies s'envolaient plus loin pour piailler et jacasser en paix.

Par un bel après-midi d'été, Batoille se montra si bavarde que ses parents excédés lui ordonnèrent d'aller parler aux arbres de la clairière, les pauvres.

- Chic, dit la petite fille à haute voix, on va voir si ces arbres-là sont d'accord de discuter, ou au moins de m'écouter attentivement. J'aime bien l'idée de parler aux arbres de la clairière, je n'ai encore jamais essayé avec ceux-là. Peut-être aussi que les écureuils aimeraient que je leur raconte une histoire ? Ou bien même deux histoires ? Et qu'est-ce que ça donnerait si je leur racontais trois jolies histoires ?

Tout en se promenant ainsi dans la clairière, Batoille remarqua que les arbres ne l'écoutaient pas du tout. Leurs feuillages bruissaient sans prendre garde à ce que la petite fille leur disait.

- Ah, ce ne sont pas des arbres sympathiques ! Peut-être faut-il aller plus loin pour en trouver ? Vous n'avez qu'à m'écouter, bandes d'arbres ! C'est fou que vous ne vouliez

même pas entendre toutes les choses vraiment importantes que j'ai à vous dire. Vous comprenez, enfin ?

Pas de réaction du moindre arbre, ni même un signe d'une feuille.

- Eh, les arbres, je vous parle ! Vous m'écoutez ? Enfin quoi, faites-moi un signe...

Pas de signe, pas un murmure de la forêt, juste le bruissement habituel du feuillage.



Fatiguée par la marche et par son propre bavardage, Batoille s'allongea sur de la mousse sous un grand chêne et s'endormit aussitôt, bercée par le bruit des feuilles, avec un rayon de soleil sur ses tresses blondes.

Poussée par une légère brise, une graine de fleur passa par-là, juste en dessus de la petite fille. Comme Batoille dormait la bouche ouverte - nous n'en sommes guère surpris - elle aspira la légère graine de fleur. Précipitée dans le courant d'air, la graine s'accrocha de toutes ses forces dans le cou de notre grande

bavarde, car elle n'avait pas du tout envie d'être mangée. Puis la petite graine se dit :

- Ça me semble un endroit confortable pour pousser car il fait chaud et humide. Il y a de la lumière à la sortie de cette bouche, alors je vais me transformer en fleur et rejoindre le soleil.

De toutes ses forces, la petite graine se mit à pousser et une fleur magnifique sortit de la bouche de Batoille qui dormait toujours. Mais comme la fleur était vraiment grande, elle fit de l'ombre sur la figure de la petite fille qui se réveilla toute surprise.

- Est-ce qu'il fait déjà nuit ? voulu dire Batoille, mais aucun son ne sortit de sa bouche, car la graine était bien accrochée dans son cou.

Amusés par la figure étonnée de Batoille, les oiseaux se dirent :

- C'est bien la première fois que cette petite fille n'ouvre pas son bec. A nous de parler maintenant !

Les oiseaux se mirent à piailler et chanter si fort que Batoille en resta la bouche grande ouverte avec la fleur au milieu. Un lapin qui passait par là se permit même un commentaire :

- Si cette incroyable bavarde se tait enfin pendant un moment, on va à nouveau pouvoir entendre les doux bruits de la forêt. J'en suis bien content.

D'ordinaire effrayé par le flux de paroles de Batoille, le lapin se mit à gambader autour d'elle, bientôt suivi par deux écureuils. Le spectacle était féérique et jamais la petite fille n'avait vu cela. Même le hérisson vint voir ce qui se passait et de surprise déclara :

- Qu'on me pince ou qu'on me pique, je dois rêver ! (C'est bien un comble quand un hérisson vous demande de le piquer...) Est-ce vraiment là Batoille, qui pour une fois ne dit rien mais qui écoute ?



Avec sa fleur dans la bouche, Batoille se demandait quand même que faire. C'est alors qu'une abeille toute blanche vint se poser sur la fleur. C'était en réalité une fée, qui dit à la petite fille :

- Bonjour ma Petite. Il me semble que la nature t'a rendu un grand service aujourd'hui. As-tu bien réfléchi comme il est précieux de pouvoir s'exprimer au bon moment ? Et comme c'est important de se taire quand il le faut ? Pour me répondre, cligne des yeux si tu as bien réfléchi.

Batoille ferma deux fois ses yeux bleus pour indiquer qu'elle avait bien compris.

- Bien, dit la fée. Dans ce cas je vais t'aider à perdre cette habitude de parler tout le temps. Je vais détacher la fleur

qui est dans ta bouche et la transformer en un bandeau pour tenir tes cheveux. Si tu parles trop, le bandeau te chuchotera un mot au creux de l'oreille. Es-tu bien d'accord ?

Ravie à cette idée, Batoille cligna deux fois des yeux. Alors la fée transforma la fleur en un bandeau soyeux qui s'accordait magnifiquement à la couleur des cheveux de la petite fille.

- Va, rentre chez toi et souviens-toi de ce que nous avons convenu, dit la fée.

Depuis ce jour, Batoille est devenue une petite fille modèle. Jamais elle n'interrompt les autres et elle écoute attentivement ce qu'on lui dit. Même les oiseaux ont remarqué ce changement et les pies disent :

- Finie la concurrence, à nous de jouer maintenant ! Enfin on peut bavarder en paix. Mais regardez Batoille ; quel joli bandeau elle porte dans ses cheveux !

